

Signes vitaux

Outaouais

PHILANTHROPIE
OUTAOUAIS
PHILANTHROPY



Rapport présenté en
collaboration avec :



Membres du comité de pilotage

Rock Poulin — Président du C.A., Fondation Philanthropie Outaouais

Marie-Pier Chaput — Directrice des communications, Moisson Outaouais

Nicole Desroches — Administratrice, Fondation Philanthropie Outaouais

Chanel Lacroix-Pelletier — Directrice générale, Fondation Choquette-Legault

Isabelle Morin — Directrice générale, Fondation de l'Université du Québec en Outaouais

Jean Pigeon — Directeur général, Fondation Santé Outaouais

Cédric Tessier — Directeur général, Centraide Outaouais

Diane Tremblay — Ancienne administratrice, Fondation Philanthropie Outaouais

Catia Céméus — Directrice générale, Fondation Philanthropie Outaouais

Fondation Philanthropie Outaouais

259 boulevard St-Joseph suite 201

Gatineau (Québec) J8Y 6T1

<https://philanthropieoutaouais.com/>

Observatoire du développement de l'Outaouais

Université du Québec en Outaouais

283, boulevard Alexandre-Taché

Bureau C-0330

Gatineau (Québec) J8X 3X7

<https://odooutaouais.ca/>

Recherche et rédaction

Michel Lopez Barrios, Ph. D., agent de recherche

Traitement et analyse de données

Michel Lopez Barrios, Ph. D., agent de recherche

Coordination et révision

Yves Mc Nicoll, coordonnateur

Mise en page

Joani Vallespir, agente d'information

Pour citer ce document:

Lopez Barrios, M. (2026). Philanthropie en Outaouais : portrait des donateurs selon les fichiers fiscaux.

Observatoire du développement de l'Outaouais. Rapport réalisé avec le soutien financier de la Fondation

Philanthropie Outaouais, dans le cadre de Signes vitaux Outaouais, 38 pages.



Fondation
Choquette-Legault



MOISSON
OUTAOUAIS
LA BANQUE ALIMENTAIRE RÉGIONALE

FONDATION
UQO



FONDATION
SANTÉ
OUTAOUAIS

MOT DE FONDATION PHILANTHROPIE OUTAOUAIS

L'Outaouais est une région riche d'un tissu communautaire engagé, porté par des citoyennes, citoyens, entreprises et organisations qui contribuent chaque jour au mieux-être collectif. Pourtant, malgré l'importance de cette mobilisation, peu de données permettent aujourd'hui de comprendre avec précision la réalité philanthropique de notre territoire : qui donne, pourquoi, comment et vers quelles causes se dirigent les élans de générosité.

Cette absence de portrait régional limite notre capacité collective à mieux orienter les stratégies de financement, à soutenir efficacement les organismes communautaires et à renforcer la culture philanthropique locale. Or, dans un contexte où les besoins sociaux évoluent rapidement et où les ressources demeurent limitées, disposer d'informations fiables et structurées devient essentiel pour éclairer les décisions et favoriser un développement durable du secteur philanthropique.

C'est dans cette perspective que Fondation Philanthropie Outaouais a initié cette démarche visant à documenter l'empreinte philanthropique de l'Outaouais. Ce projet collectif, porté avec l'appui de partenaires engagés du milieu philanthropique régional, témoigne d'une volonté commune de mieux comprendre les dynamiques de générosité qui façonnent notre communauté.

L'étude a été menée par l'Observatoire du développement de l'Outaouais (ODO), reconnu pour la rigueur de ses analyses régionales, en partenariat avec Centraide Outaouais, la Fondation Choquette-Legault, la Fondation de l'UQO, la Fondation Santé Outaouais et Moisson Outaouais. Cette collaboration reflète l'importance de la concertation et du partage des connaissances afin de renforcer l'impact collectif de nos actions.

Ce travail se veut avant tout un outil au service de l'ensemble de l'écosystème philanthropique régional. Il vise à offrir aux organismes, institutions, décideurs et partenaires des connaissances utiles pour mieux planifier leurs interventions, développer des approches concertées et soutenir efficacement les besoins grandissants de notre communauté.

Nous espérons que cette étude contribuera non seulement à enrichir les connaissances sur la philanthropie en Outaouais, mais également à nourrir un dialogue mobilisateur autour de l'engagement citoyen, de la solidarité régionale et de l'avenir de notre capacité collective d'agir.

La réalisation de ce premier Signes vitaux de l'Outaouais démontre la force des partenariats régionaux et la volonté commune de bâtir un secteur philanthropique plus fort, mieux documenté et résolument tourné vers l'avenir.

Rock Poulin
Président du conseil d'administration de
Fondation Philanthropie Outaouais (FPO)

TABLE DES MATIÈRES

	Mot de Fondation philanthropie Outaouais.....	i
01	Introduction	01
02	Le don philanthropique au Québec : éléments de contexte	02
	Donateurs selon l'âge, le genre et le revenu au Québec	03
	Une féminisation progressive du profil des donateurs	03
	Un vieillissement marqué des donateurs	03
	Une stabilité à long terme du don médian, suivie d'une rupture post-pandémique	06
	Une croissance soutenue des montants totaux, portée par l'intensification des dons	07
03	Le comportement philanthropique en Outaouais	09
04	Taux global de donateurs en Outaouais : Don, âge et genre	10
	Répartition des donateurs selon le genre et le groupe d'âge dans l'ensemble de l'Outaouais	10
	La participation philanthropique en Outaouais : un phénomène structuré par l'âge et le territoire	13
05	Le rôle du revenu dans la participation philanthropique en Outaouas	14
	Le revenu comme déterminant structurant de la participation au don	16
06	Statut matrimonial et participation au don des particuliers en Outaouais (2022)	17
07	Montants des dons déclarés en 2022 selon le genre et le territoire en Outaouais	21

08	Le modèle multivarié : les pistes offertes par une régression logistique	25
	L'âge et la stabilité financière, piliers de la philanthropie	26
09	Analyse longitudinale du nombre moyen de dons réalisés entre 2006 et 2022 par les personnes âgées de 65 ans en 2022	28
10	Conclusion	32
11	Références	34
12	Annexes	37

FIGURES ET TABLEAUX

Figure 1	04
Proportion de personnes ayant bénéficié d'un crédit d'impôt au Québec pour don par rapport au nombre de contribuables, par tranche d'âge et par genre (taux de donateurs)	
Figure 2	05
Proportion de personnes selon le groupe d'âge et le genre bénéficiant de crédits d'impôt pour dons et proportion de contribuables québécois, selon le groupe d'âge et le genre en 2022	
Figure 3	10
Taux de donateurs par âge et genre, ensemble de l'Outaouais (2022)	
Figure 4	11
Taux de donateurs par âge et genre, MRC Papineau (2022)	
Figure 5	11
Taux de donateurs par âge et genre, Gatineau (2022)	
Figure 6	12
Taux de donateurs par âge et genre, MRC Collines-de-l'Outaouais (2022)	
Figure 7	12
Taux de donateurs par âge et genre, MRC La Vallée-de-la-Gatineau (2022)	
Figure 8	12
Taux de donateurs par âge et genre, MRC Pontiac (2022)	
Figure 9	14
Répartition des donateurs et des contribuables selon le niveau de revenu en Outaouais (2022)	

Figure 10	14
Répartition des donateurs et des contribuables selon le niveau de revenu MRC Papineau (2022)	
Figure 11	15
Répartition des donateurs et des contribuables selon le niveau de revenu MRC Collines-de-l'Outaouais (2022)	
Figure 12	15
Répartition des donateurs et des contribuables selon le niveau de revenu MRC La Vallée-de-la-Gatineau (2022)	
Figure 13	16
Répartition des donateurs et des contribuables selon le niveau de revenu MRC Pontiac (2022)	
Figure 14	17
Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers en Outaouais (2022)	
Figure 15	18
Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers MRC Papineau (2022)	
Figure 16	18
Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers MRC Gatineau (2022)	
Figure 17	19
Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers MRC Les Collines-de-l'Outaouais (2022)	
Figure 18	19
Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers MRC Les La Vallée-de-la-Gatineau (2022)	
Figure 19	20
Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers MRC Pontiac (2022)	

Tableau 1	06
Déclarants, donateurs et don de charité au Québec, 2019-2023	
Tableau 2	22
Montant médian et montant moyen des dons déclarés en 2022 selon le genre et le territoire en Outaouais	
Tableau 3	27
Facteurs associés à la probabilité de faire un don en Outaouais	
Tableau 4	27
Probabilité moyenne de faire un don selon certaines caractéristiques	
Tableau 5	29
Fréquence moyenne estimée de dons selon la caractéristique et leur interprétation	
Tableau 6	30
Comparaison régionale à partir du revenu après impôt	
Tableau 7	37
Comparaison régionale à partir du revenu après impôt	

INTRODUCTION

Ce rapport brosse un portrait du comportement philanthropique des particuliers à partir des fichiers fiscaux de l'Outaouais, en le situant dans le contexte plus large des transformations récentes observées au Québec. L'analyse a été réalisée au Centre de données de recherche Ottawa-Outaouais (CDRO), à partir de la Banque de données administratives longitudinales (DAL) de Statistique Canada, pour les données portant sur l'Outaouais. Elle met en évidence une base de donateurs relativement stable, dans un contexte où la population fiscale continue de croître, ainsi qu'un vieillissement marqué des donateurs, une féminisation progressive de la philanthropie et une concentration accrue des montants versés.

À l'échelle régionale, l'analyse montre que la participation au don est fortement structurée par l'âge, le revenu, le statut matrimonial et le territoire de résidence. Elle révèle également que les réalités philanthropiques varient d'une MRC à l'autre, certaines reposant sur une base de donateurs plus diversifiée, tandis que d'autres dépendent davantage d'un noyau restreint de particuliers à revenu élevé. En combinant une approche transversale, centrée sur la probabilité de faire un don, et une approche longitudinale, portant sur la fréquence des dons dans le temps, le rapport permet de

mieux comprendre non seulement qui donne, mais aussi quels groupes maintiennent une pratique de don plus régulière. Dans son ensemble, il met en lumière une philanthropie façonnée à la fois par les trajectoires de vie, les ressources économiques et les contextes territoriaux, et fournit ainsi des éléments utiles pour orienter des stratégies philanthropiques adaptées aux réalités de l'Outaouais.

LE DON PHILANTHROPIQUE AU QUÉBEC : ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Tendances générales de la participation au don entre 2006 et 2023

L'analyse des données fiscales sur les dons de charité au Québec entre 2006 et 2023 met en évidence des transformations structurelles importantes du profil des donateurs et des dynamiques du don. Ces tendances constituent un cadre de référence essentiel pour situer les résultats observés en Outaouais et pour comprendre les enjeux actuels et futurs de la philanthropie au Québec. La province a tendance à avoir une population fiscale en croissance, mais une base de donateurs relativement stable. Au cours de la période étudiée, le nombre total de déclarants fiscaux au Québec a augmenté de façon continue, passant de 5,79 millions en 2006 à 6,83 millions en 2023. Cette croissance reflète l'augmentation de la population adulte comme résultat de l'évolution démographique ce qui représente l'élargissement de la base fiscale¹. En parallèle, le nombre de donateurs demeure relativement stable, oscillant autour de 1,2 à 1,3 million de personnes, avec une légère tendance à la baisse à partir du milieu des années 2010.

Ce décalage entre la croissance du nombre de déclarants et la stabilité du nombre de donateurs indique une diminution relative de la participation au don. Autrement dit, une proportion décroissante des contribuables québécois déclare un don de charité, même si les montants globaux augmentent. Cette dynamique suggère un resserrement progressif de la base philanthropique dans la province.



¹Voir le bilan démographique du Québec : <https://statistique.quebec.ca/en/fichier/bilan-demographique-quebec-edition-2025.pdf>

DONATEURS SELON L'ÂGE, LE GENRE ET LE REVENU AU QUÉBEC

Une féminisation progressive du profil des donateurs

La structure par genre des déclarants fiscaux demeure remarquablement stable au fil du temps, avec environ 52 % de femmes et 48 % d'hommes. En revanche, la composition des donateurs évolue de manière significative. En 2006, les hommes représentaient 57 % des donateurs, contre 43 % pour les femmes. En 2023, cette répartition devient presque paritaire, avec 51 % d'hommes et 49 % de femmes.

Cette convergence traduit une participation croissante des femmes à la philanthropie, tant en termes de fréquence que de montants. Malgré cette évolution, les hommes continuent d'afficher des dons médians plus élevés que les femmes, bien que l'écart tende à se réduire au fil du temps.

Un vieillissement marqué des donateurs

L'évolution de la structure par âge des donateurs constitue l'un des constats les plus marquants dans la composition des contribuables.

au Québec. La part des donateurs âgés de 65 ans et plus passe de 23 % en 2006 à 34 % en 2023, soit une augmentation de plus de dix points de pourcentage. À l'inverse, les groupes d'âge intermédiaires, notamment les 35-44 ans et les 45-54 ans, voient leur poids diminuer de façon continue. Les jeunes donateurs (0 à 24 ans) connaissent une légère progression à partir de 2017, atteignant 7 % en 2023, mais demeurent très minoritaires. Cette structure d'âge reflète à la fois le vieillissement populationnel et une propension plus élevée au don chez les personnes plus âgées, souvent associée à une plus grande stabilité financière (Gale, Gelfond et al. 2020), une réaction face à une prise de conscience accrue de la mortalité (Roberts et Maxfield 2019, Bruine de Bruin et Ulqinaku 2021), à des valeurs de solidarité bien ancrées, ainsi qu'à une meilleure réponse aux campagnes de sensibilisation aux dons (Bjälkebring, Västfjäll et al. 2016). Ce vieillissement des donateurs soulève un enjeu central de relève philanthropique, particulièrement dans un contexte où les générations plus jeunes font face à des

contraintes économiques accrues telles que le taux de chômage plus élevés², ainsi que à une diversification des formes d'engagement social à partir de la numérisation de la société et une mobilisation sociale accrue grâce à l'essor des réseaux sociaux (Kim et Lee 2014, Lucas 2017).

Répartition du crédit d'impôt³ pour les dons par genre au Québec

Les données pour la province montrent que la propension à demander un crédit d'impôt pour dons augmente nettement avec l'âge et suit un véritable cycle de vie philanthropique. Chez les moins de 30 ans, les taux demeurent modestes, mais on observe que les jeunes femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les jeunes hommes à faire des dons déclarés. À partir de la trentaine, cette tendance s'inverse

progressivement. Les hommes deviennent légèrement plus susceptibles de donner et conservent cette avance jusqu'aux âges avancés (voir figure 1).

La participation atteint un sommet chez les 75 ans et plus, particulièrement chez les hommes, dont près d'un sur quatre réclame un crédit pour don. Chez les femmes du même âge, la proportion demeure importante mais plus faible, avoisinant 19 %. Cet écart marqué illustre l'influence de facteurs économiques, notamment les revenus élevés des hommes dans les cohortes plus âgées principalement en raison de la richesse plus importante accumulée au cours de la vie, due, dans une large mesure, à la pénalité liée à la maternité dont font l'objet les femmes (Buchanan, McFarlane et al. 2021, Goldin, Kerr et al. 2024).

Figure 1. Proportion de personnes ayant bénéficié d'un crédit d'impôt au Québec pour don par rapport au nombre de contribuables par tranche d'âge et par genre (taux de donateurs)



Source : MINISTÈRE DES FINANCES, Statistiques fiscales des particuliers 2022

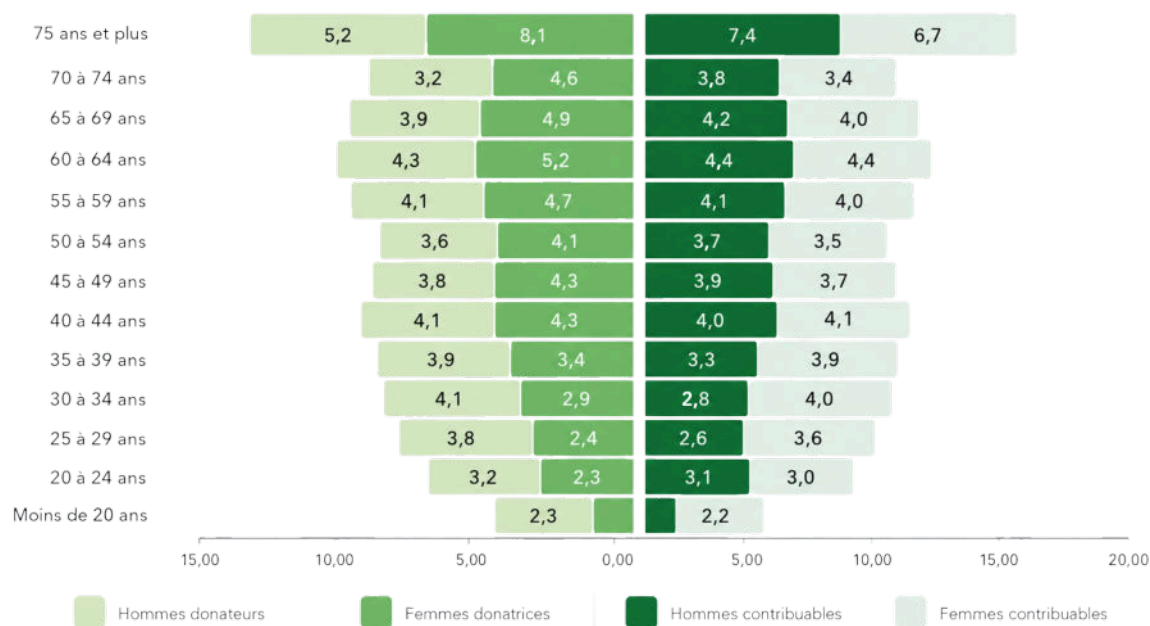
³Le crédit d'impôt pour dons est une mesure fiscale qui permet aux particuliers de réduire leur impôt à payer lorsqu'ils font un don à un organisme reconnu. Ce crédit est non remboursable et s'applique à la fois au fédéral et au Québec. En 2025, pour les résidents du Québec, les premiers 200 \$ de dons donnent droit à un crédit de 14,5 % au fédéral et de 20 % au Québec. Pour la part du don qui dépasse 200 \$, le taux est généralement de 29 % au fédéral et de 24 % au Québec, avec des taux plus élevés possibles pour certains contribuables à revenu élevé. Pour plus de précisions voir : <https://cffp.recherche.usherbrooke.ca/outils-ressources/guide-mesures-fiscales/credit-impot-dons/#sources>

DONATEURS SELON L'ÂGE, LE GENRE ET LE REVENU AU QUÉBEC

La pyramide suivante (figure 2) corrobore que la propension à donner⁴ augmente régulièrement avec l'âge, autant chez les hommes que chez les femmes. Les jeunes adultes présentent des taux de participation très faibles, et ce sont même les femmes qui donnent légèrement plus souvent que les hommes avant 30 ans. À partir de la trentaine, la tendance s'inverse, car les hommes deviennent graduellement plus nombreux à demander un crédit d'impôt pour dons, et cet écart se renforce au fil du vieillissement.

Les plus fortes proportions de donateurs se situent chez les 60 ans et plus, où la participation atteint son maximum. Chez les 75 ans et plus, les taux sont particulièrement élevés pour les deux genres, mais légèrement supérieurs chez les hommes. La pyramide met en évidence un cycle de vie philanthropique très marqué et des différences de genre qui s'accroissent avec l'âge.

Figure 2. Proportion de personnes selon le groupe d'âge et le genre bénéficiant de crédits d'impôt pour dons et proportion de contribuables québécois selon le groupe d'âge et le genre en 2022 (%)



Source : MINISTÈRE DES FINANCES, Statistiques fiscales des particuliers 2022



⁴À travers la proportion de particulières qu'ont reçu de crédit d'impôt.

Une stabilité de long terme du don médian, suivie d'une rupture postpandémique

De 2006 à 2018, le don médian total au Québec demeure stable⁵, fixé à 130 \$. Cette stabilité suggère une forte inertie des comportements individuels de don, malgré les cycles économiques comme la récession de 2007-2009. Une rupture s'observe toutefois à partir de 2021, avec une hausse du don médian à 150 \$, puis à 160 \$ en 2023. Voir dans le tableau 1.

Cette augmentation est observée tant chez les hommes que chez les femmes, avec une progression légèrement plus marquée chez ces dernières. Elle coïncide avec la période post-pandémique et peut être interprétée comme un effet combiné d'une mobilisation accrue face aux besoins sociaux (Blanco, Baier et al. 2021, Li, Liu et al. 2021, Litofcenko, Meyer et al. 2023).

Tableau 1. Déclarants, donateurs et don de charité au Québec, 2019-2023⁶

INDICATEUR	2019	2020	2021	2022	2023
 DÉCLARANTS					
Nombre de déclarants	6 442 090	6 536 560	6 631 040	6 718 810	6 832 020
Pourcentage de déclarants masculins	48	48	49	49	49
Pourcentage de déclarants féminins	52	52	51	51	51
 DONATEURS					
Nombre de donateurs	1 197 940	1 221 880	1 169 820	1 171 330	1 168 530
Pourcentage de donateurs masculins	53	51	52	51	51
Pourcentage de donateurs féminins	47	49	48	49	49

⁵ Voir dans : [Déclarants ayant des dons de charité selon le genre et l'âge](#)

⁶ Les pourcentages sont exprimés en pourcentage. Les montants sont en dollars canadiens. Les totaux de dons sont présentés en milliers de dollars.

DONATEURS SELON L'ÂGE, LE GENRE ET LE REVENU AU QUÉBEC

 POURCENTAGE DE DONATEURS PAR GROUPES D'ÂGE (%)	2019	2020	2021	2022	2023
• Âgés de 0 à 24 ans	7	9	7	7	7
• Âgés de 25 à 34 ans	11	11	11	11	11
• Âgés de 35 à 44 ans	15	14	15	15	15
• Âgés de 45 à 54 ans	16	15	15	16	16
• Âgés de 55 à 64 ans	21	20	20	19	18
• Âgés de 65 ans et plus	31	31	33	33	34

 MONTANTS DES DONNS (\$)	2019	2020	2021	2022	2023
Don total médian (\$)	130	130	150	150	160
Don médian des hommes (\$)	150	150	160	180	180
Don médian des femmes (\$)	120	120	130	140	150

 TOTAL DES DONNS DE CHARITÉ	2019	2020	2021	2022	2023
Dons de charité, sommes (× 1 000 \$)	998 579	1 025 830	1 169 284	1 281 126	1 395 385
Dons de charité, fermes (× 1 000 \$)	148 910	147 000	163 320	145 080	148 115

Une croissance soutenue des montants totaux, portée par l'intensification des dons

Les montants totaux de dons déclarés connaissent une croissance très marquée, passant de 780 millions de dollars en 2006 à près de 1,4 milliard de dollars en 2023. Cette augmentation, beaucoup plus rapide que celle du nombre de donateurs, indique une

concentration accrue des dons. Autrement dit, la croissance de la philanthropie québécoise repose davantage sur l'intensification des contributions d'une partie des donateurs que sur l'élargissement de la base.

Les hommes demeurent responsables de la majorité des montants totaux donnés, mais la contribution des femmes augmente de façon constante, tant en valeur absolue qu'en

proportion. Cette dynamique confirme que les transformations observées dans la composition des donateurs se traduisent également dans les flux financiers.

En somme, le portrait québécois met en évidence quatre tendances principales: une érosion relative de la participation au don, un vieillissement rapide des donateurs, une féminisation progressive de la philanthropie et une concentration accrue des montants donnés. Ces tendances fournissent un cadre analytique essentiel pour interpréter les résultats régionaux, notamment en Outaouais, et pour réfléchir aux stratégies visant à assurer la pérennité et l'équité territoriale de la philanthropie à moyen et long terme.

LE COMPORTEMENT PHILANTHROPIQUE EN OUTAOUAIS

Cette section présente une analyse détaillée de la participation philanthropique des particuliers en Outaouais à partir des microdonnées confidentielles de la Banque de données administratives longitudinales (DAL) de Statistique Canada pour l'année 2022. L'objectif est de mieux comprendre qui donne, et dans quelles conditions, en examinant les taux de donateurs selon plusieurs caractéristiques sociodémographiques clés, telles que l'âge, le genre, le revenu après impôts, le statut matrimonial et le territoire de résidence. L'analyse est menée à la fois à l'échelle de l'ensemble de l'Outaouais et au niveau des MRC, afin de rendre compte des dynamiques territoriales propres à la région.

L'approche repose d'abord sur des indicateurs descriptifs visualisés à l'aide de graphiques, qui permettent d'illustrer les écarts de participation au don entre groupes de population. Dans un second temps, une analyse de régressions multivariées est mobilisée afin d'évaluer l'influence propre de chacune des caractéristiques étudiées, en tenant compte simultanément de l'ensemble des variables. Cette combinaison d'analyses descriptives et multivariées permet de dépasser les constats bruts et d'offrir une lecture plus fine des facteurs qui structurent la philanthropie en Outaouais.



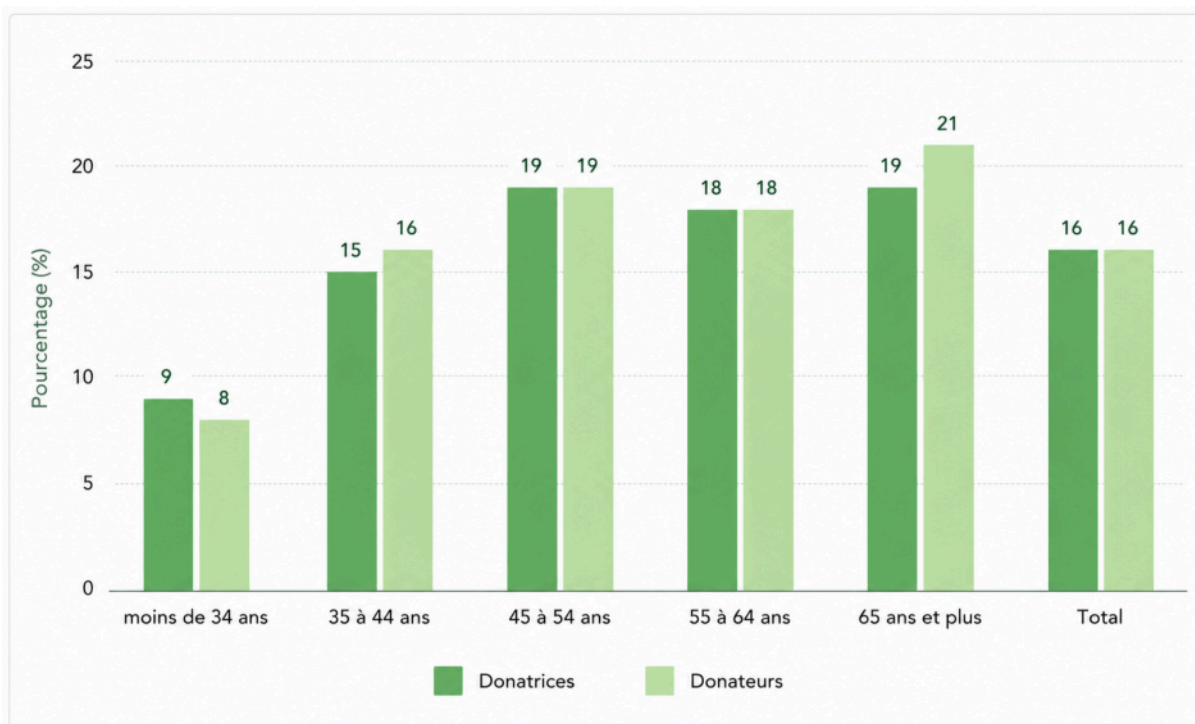
TAUX GLOBAL DE DONATEURS EN OUTAOUAIS : DON, ÂGE ET GENRE

Répartition des donateurs selon le genre et le groupe d'âge dans l'ensemble de l'Outaouais

En 2022, le taux de donateurs en Outaouais présente un gradient d'âge marqué, tant chez les femmes que chez les hommes.

Les taux les plus faibles sont observés chez les personnes de moins de 34 ans, puis augmentent progressivement avec l'âge pour atteindre leur niveau le plus élevé chez les 65 ans et plus. Les écarts selon le genre demeurent globalement modestes. Les femmes affichent un taux de donatrices légèrement supérieur chez les jeunes adultes, tandis qu'à partir de 45 ans, les taux convergent fortement entre les genres.

Figure 3. Taux de donateurs par âge et genre, ensemble de l'Outaouais (2022)



Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

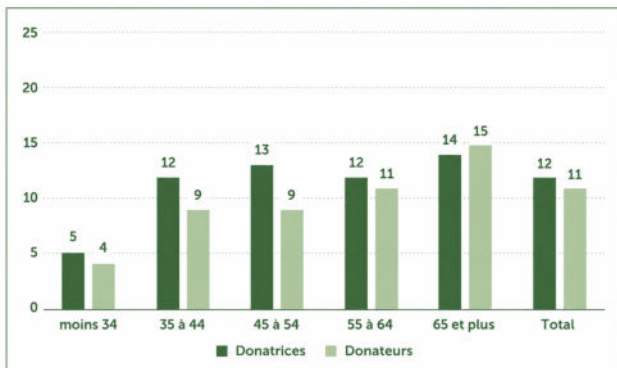
TAUX GLOBAL DE DONATEURS EN OUTAOUAIS : DON, ÂGE ET GENRE

Chez les personnes âgées de 65 ans et plus, les hommes présentent un taux légèrement plus élevé. Ce profil suggère que l'âge constitue un déterminant central de la participation philanthropique en Outaouais, le genre jouant un rôle secondaire une fois les effets du cycle de vie pris en compte (voir figure 3).

Répartition des donateurs selon le genre et le groupe d'âge par MRC

En 2022, la MRC de Papineau se caractérise par un taux de donateurs relativement faible chez les jeunes adultes de moins de 34 ans, tant chez les femmes (5 %) que chez les hommes (4 %). Le taux augmente nettement à partir de 35 ans et atteint son niveau le plus élevé chez les personnes âgées de 65 ans et plus. Les écarts entre les genres demeurent limités, bien que les femmes affichent des taux légèrement supérieurs (13 % dans la tranche de 45 à 54 et de 12% dans la tranche de 55 à 54) dans les groupes d'âge intermédiaires (voir figure 4).

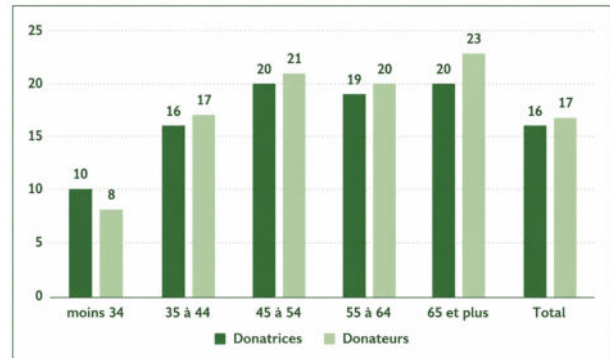
Figure 4. Taux de donateurs par âge et genre, MRC Papineau (2022)



Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

En 2022, Gatineau se distingue par un profil de dons plus étalé sur l'ensemble du cycle de vie adulte. Bien que les jeunes adultes demeurent

Figure 5. Taux de donateurs par âge et genre, Gatineau (2022)



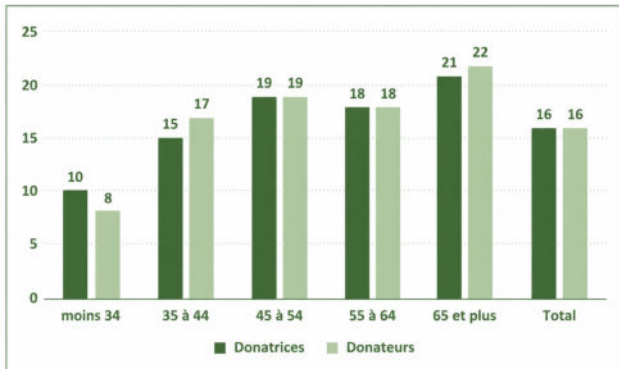
Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

les moins susceptibles de faire un don, les taux observés dans les groupes de 35 à 64 ans sont plus élevés que dans les autres MRC. Les femmes présentent une propension légèrement supérieure à donner dans les âges actifs, ce qui contribue à rehausser le niveau global de participation (voir figure 5)

La MRC des Collines-de-l'Outaouais affiche en 2022 un profil de donateurs marqué par une forte participation dès la mi-vie adulte. Contrairement à d'autres territoires, les taux de don augmentent rapidement à partir de 35 ans et se maintiennent à des niveaux élevés jusqu'aux groupes plus âgés. Les différences selon le genre sont peu prononcées, traduisant une participation relativement homogène entre femmes et hommes. (Voir figure 6).

TAUX GLOBAL DE DONATEURS EN OUTAOUAIS : DON, ÂGE ET GENRE

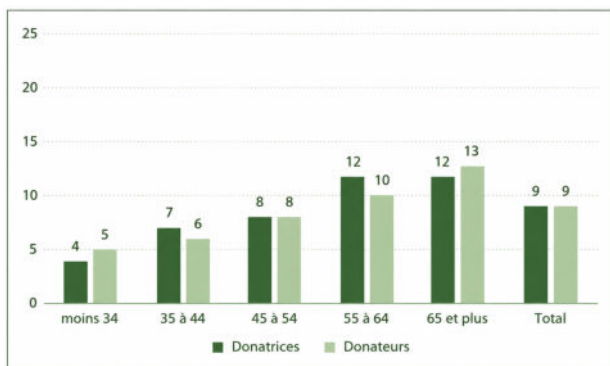
Figure 6. Taux de donateurs par âge et genre, MRC Collines-de-l'Outaouais (2022)



Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

En 2022, La Vallée-de-la-Gatineau se caractérise par une progression plus graduelle du taux de donateurs selon l'âge. Les niveaux de participation demeurent modestes chez les jeunes et les adultes d'âge actif, avant d'augmenter plus nettement chez les personnes âgées de 65 ans et plus. Les écarts entre les genres sont faibles, mais les taux globaux restent inférieurs à ceux observés dans les MRC plus urbanisées. Ce portrait suggère que les

Figure 7. Taux de donateurs (%) par âge et genre, MRC La Vallée-de-la-Gatineau (2022)



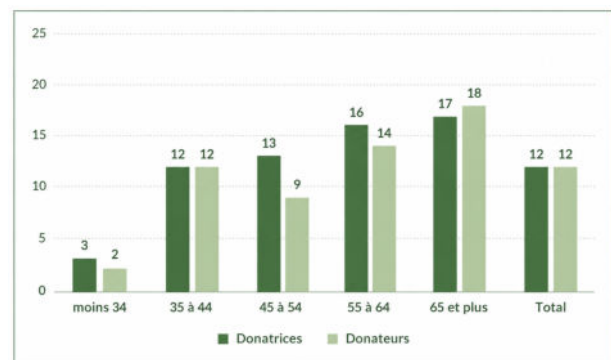
Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

⁷Il convient de noter qu'il s'agit de la RMR présentant le salaire médian après impôts le plus bas ainsi que la plus grande inégalité relative selon l'indice de Gini de 2021. Voir les détails dans les tableaux annexés de ce document.

conditions économiques et la structure du territoire influencent la capacité à s'engager dans des dons monétaires⁷. Il convient de noter qu'il s'agit de la MRC présentant le salaire médian après impôts le plus bas ainsi que la plus grande inégalité relative selon l'indice de Gini de 2021.

La MRC de Pontiac présente en 2022 un profil de dons particulièrement concentré chez les

Figure 8. Taux de donateurs (%) par âge et genre, MRC Pontiac (2022)



Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

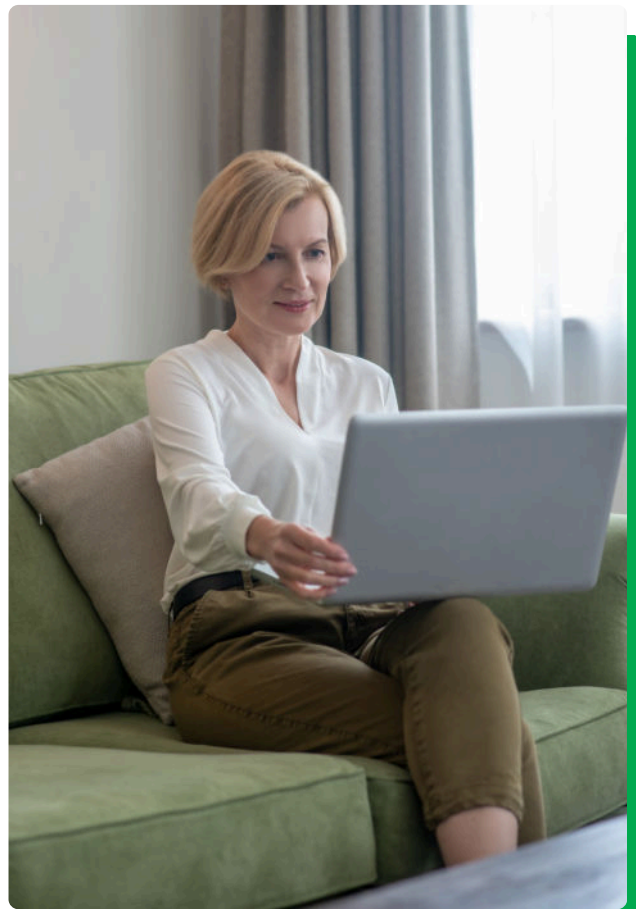
personnes plus âgées (17% chez les donatrices et 18% chez les donateurs). Les taux de don sont faibles chez les moins de 45 ans et augmentent fortement à partir de 55 ans, atteignant leur maximum chez les 65 ans et plus. Les trajectoires sont très similaires entre femmes et hommes, indiquant une dynamique largement liée à l'âge plutôt qu'au genre. Ce schéma est typique d'un territoire rural où l'engagement philanthropique s'intensifie avec la stabilité financière et la fin de la vie active.

La participation philanthropique en Outaouais : un phénomène structuré par l'âge et le territoire

À l'échelle des MRC de l'Outaouais, les résultats mettent en évidence des profils de participation philanthropique nettement différenciés selon l'âge et le contexte territorial. Dans l'ensemble des territoires, les taux de donateurs augmentent avec l'avancée en âge, atteignant systématiquement leur niveau le plus élevé chez les personnes âgées de 65 ans et plus. Cette tendance est particulièrement marquée dans les MRC à caractère plus rural, comme Papineau, Pontiac et La Vallée-de-la-Gatineau, où la participation demeure faible chez les jeunes adultes et progresse de façon plus abrupte à partir de la fin de la vie active. À l'inverse, les MRC plus urbanisées ou périurbaines, notamment Gatineau et Les Collines-de-l'Outaouais, présentent une répartition plus étalée des donateurs sur l'ensemble des groupes d'âge adultes, traduisant dans une intégration plus précoce des pratiques de don.

Les différences entre les genres sont globalement limitées et secondaires par rapport à l'effet de l'âge, bien que certaines nuances apparaissent selon les territoires. À Gatineau et dans Les Collines-de-l'Outaouais, les femmes affichent légèrement plus souvent un comportement de don dans les âges actifs, contribuant à soutenir les taux globaux de participation. Dans les MRC rurales, les profils

des femmes et des hommes sont très similaires, ce qui suggère que les conditions économiques jouent un rôle plus déterminant que le genre dans les comportements philanthropiques. Dans l'ensemble, ces constats soulignent l'importance du contexte territorial dans la compréhension des dynamiques de dons et appuient l'idée que les stratégies philanthropiques doivent être adaptées aux réalités propres à chaque communauté, non seulement pour impliquer le plus grand nombre de personnes possible, mais aussi pour favoriser un impact équitable entre elle⁸.

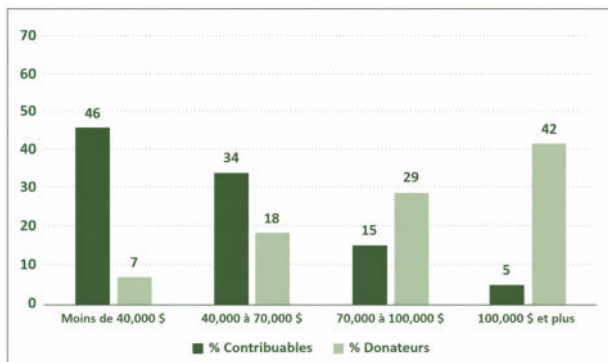


⁸ Voir : Hughes et Luksetich (2008), James Iii (2009), Layton (2016), Meer and Priday (2021).

LE RÔLE DU REVENU DANS LA PARTICIPATION PHILANTHROPIQUE EN OUTAOUAIS

En 2022, la philanthropie en Outaouais montre un lien très clair avec le niveau de revenu après les impôts. Les personnes gagnant moins de 40 000 \$ constituent une part importante des contribuables, mais elles sont peu présentes parmi les donateurs. À l'inverse, les particuliers à revenu élevé, bien que minoritaires dans l'ensemble de la population fiscale, jouent un rôle central dans le financement philanthropique. Les tranches de revenu intermédiaires occupent une position de transition : leur poids parmi les donateurs augmente progressivement avec le revenu, ce

Figure 9. Répartition (%) des donateurs et des contribuables selon le niveau de revenu en Outaouais (2022)

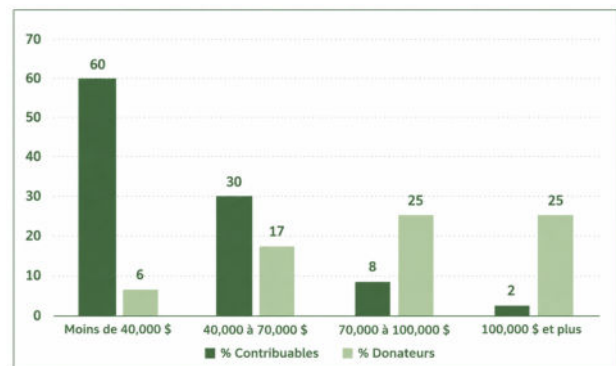


Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

Note : Pour Gatineau, le profil des donateurs selon le revenu est très semblable à celui de l'ensemble de l'Outaouais. Les mêmes tendances sont observées par toutes les tranches de revenu.

qui confirme que la capacité financière demeure un facteur déterminant du passage à l'acte de don.

Figure 10. Répartition (%) des donateurs et des contribuables selon le niveau de revenu MRC Papineau (2022)



Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

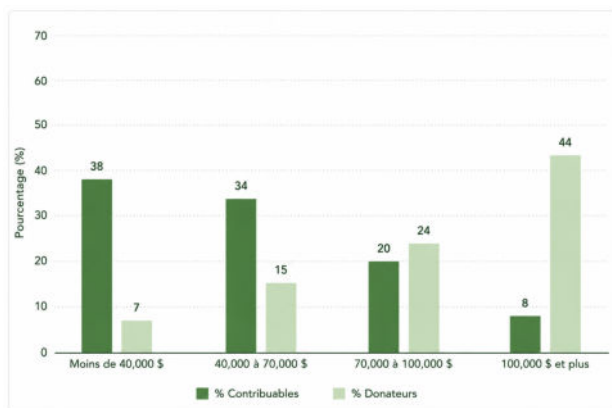
Dans la MRC de Papineau, la structure du don est particulièrement polarisée. Les personnes à faible revenu dominant largement parmi les contribuables, mais leur participation au don reste marginale. À l'opposé, les particuliers à revenu élevé, très peu nombreux, concentrent une part disproportionnée des donateurs, ce qui accentue les écarts entre groupes sociaux.

LE RÔLE DU REVENU DANS LA PARTICIPATION PHILANTHROPIQUE EN OUTAOUAIS

Dans Les Collines-de-l'Outaouais, le profil de revenu des donateurs se distingue par une forte présence des personnes à revenu élevé. Ceux-ci représentent une part substantielle des donateurs, bien au-delà de leur poids parmi les contribuables (28% des contribuables ont des revenus de plus de 70 000 \$ après les impôts).

Les revenus intermédiaires jouent également un rôle non négligeable, ce qui suggère un tissu socioéconomique plus favorable au don que dans les MRC plus rurales. Le don y apparaît comme une pratique davantage ancrée dans les classes moyennes supérieures et classes supérieures.

Figure 11. Répartition des donateurs et des contribuables selon le niveau de revenu MRC Collines-de-l'Outaouais (2022)



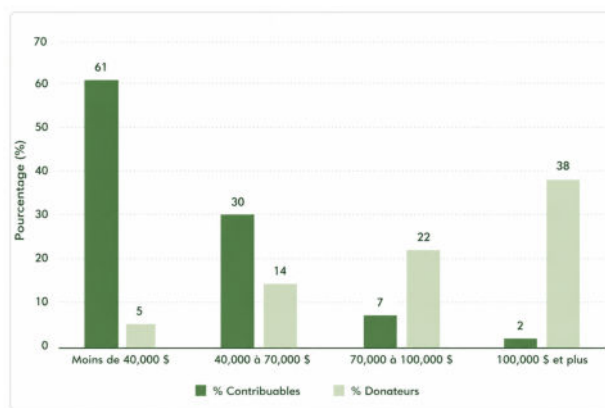
Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

La Vallée-de-la-Gatineau affiche l'un des contrastes les plus prononcés entre contribuables et donateurs. Les particuliers à faible revenu dominent largement la population fiscale, mais leur participation au don reste très

limitée (seulement 5% des particuliers avec un revenu après les impôts de moins de 40 000 \$ dans l'année a participé au don).

À l'inverse, les particuliers à revenu élevé, bien que peu nombreux, concentrent une part importante des donateurs. Il convient de noter que seuls 9 % des contribuables déclarent un revenu après impôt supérieur à 70 000 \$, ce qui représente 60 % du total des donateurs pour l'année (voir dans la figure 12). Cette structure met en évidence une philanthropie reposant sur un segment restreint de la population, dans un contexte socioéconomique globalement plus fragile.

Figure 12. Répartition des donateurs et des contribuables selon le niveau de revenu MRC La Vallée-de-la-Gatineau (2022)



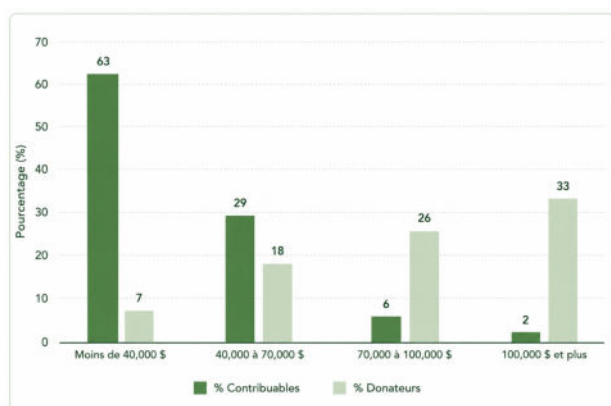
Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

Dans Pontiac, les particuliers à revenu intermédiaire occupent une place plus visible parmi les donateurs que dans certaines autres MRC rurales. Notez dans la figure 13 que 18 % des personnes dont le revenu se situait entre

40 000 et 70 000 ont fait des dons, et que ce groupe représente 29 % du total des contribuables de cette MRC. Cette participation plus équilibrée atténue partiellement la polarisation observée ailleurs.

Néanmoins, les particuliers à revenu de plus de 70 000 \$ par année demeurent au cœur du bassin des donateurs (59%), confirmant que, le revenu individuel reste un facteur déterminant de la probabilité de faire un don.

Figure 13. Répartition des donateurs et des contribuables selon le niveau de revenu MRC Pontiac (2022)



Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

Le revenu comme déterminant structurant de la participation au don

Dans l'ensemble des MRC de l'Outaouais, le revenu individuel apparaît comme un déterminant central de la participation au don. Les particuliers dont le revenu est inférieur à 40 000 \$ représentent une part importante des contribuables dans tous les territoires, mais leur présence parmi les donateurs demeure

marginale. À mesure que le revenu augmente, la proportion de donateurs progresse nettement, jusqu'à atteindre un maximum chez les particuliers gagnant 100 000 \$ et plus, qui concentrent une part disproportionnée des donateurs malgré leur faible poids démographique. Cette configuration met en évidence une philanthropie fortement structurée par la capacité financière individuelle ce qui correspond aux résultats obtenus dans plusieurs études, comme : (Hughes et Luksetich 2008, James Iii 2009, Meer et Friday 2021).

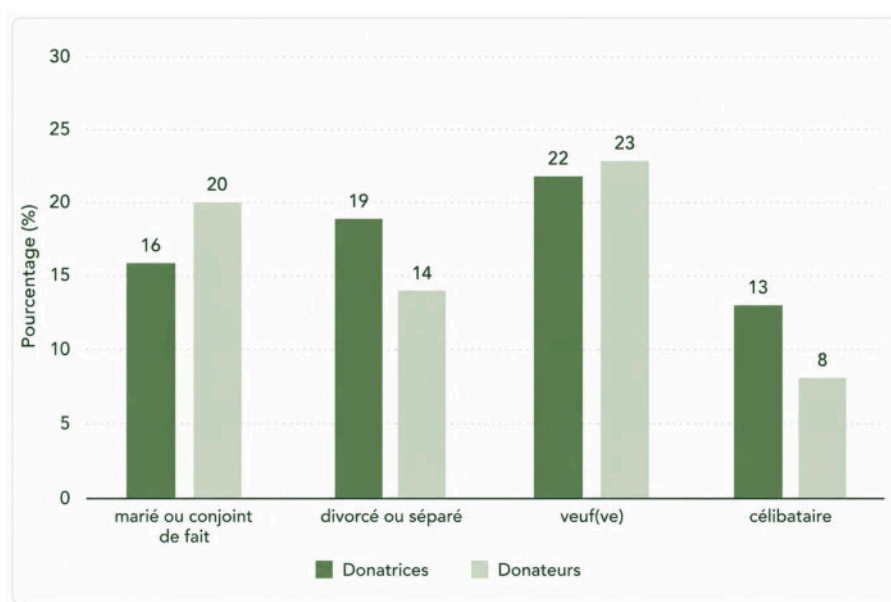
Les différences observées entre les MRC tiennent principalement à l'intensité de cette concentration. Gatineau et Les Collines-de-l'Outaouais présentent une participation plus marquée des particuliers à revenu intermédiaire, suggérant une base de donateurs légèrement plus diversifiée. À l'inverse, Papineau, La Vallée-de-la-Gatineau et Pontiac affichent une dépendance plus forte envers les particuliers à revenu élevé, le don reposant davantage sur un groupe restreint de contribuables. Ces constats soulignent que, bien que la relation entre revenu et don soit généralisée à l'ensemble de l'Outaouais, son expression varie selon les réalités socioéconomiques propres à chaque MRC.

STATUT MATRIMONIAL ET PARTICIPATION AU DON DES PARTICULIERS EN OUTAOUAIS (2022)

En 2022, la participation philanthropique des particuliers en Outaouais varie nettement selon le statut matrimonial. Les personnes veuves présentent les taux de don les plus élevés, tant chez les femmes (22%) que chez les hommes (23%), ce qui suggère un lien fort entre le stade du cycle de vie, la stabilité financière et l'engagement philanthropique. Les personnes mariées ou vivant en union de fait affichent

également une participation relativement élevée (16% les donatrices et 20% les donateurs), traduisant un ancrage plus stable dans les réseaux sociaux et communautaires. À l'opposé, les personnes célibataires se distinguent par des taux de don sensiblement plus faibles (13% les donatrices et 8% les donateurs), indiquant une moindre propension à donner à ce stade de la trajectoire individuelle (voir figure 14).

Figure 14. Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers en Outaouais (2022)

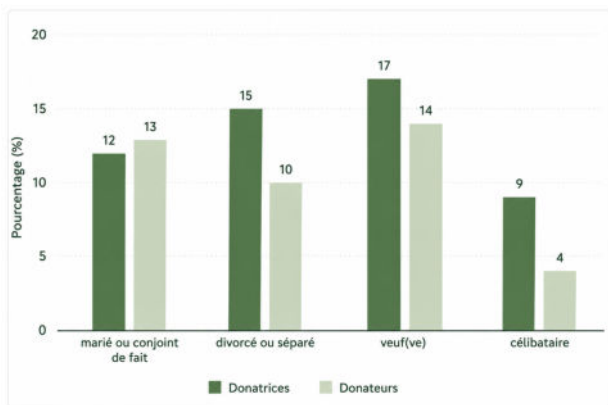


Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

STATUT MATRIMONIAL ET PARTICIPATION AU DON DES PARTICULIERS EN OUTAOUAIS (2022)

Ces écarts renforcent le rôle structurant du parcours de vie dans les comportements de don. Le statut matrimonial ne renvoie pas uniquement à une situation familiale, mais agit aussi comme un indicateur indirect de sécurité financière et de liens sociaux. En Outaouais, les résultats montrent que l'engagement philanthropique s'intensifie à mesure que les individus atteignent des phases de vie marquées par une plus grande stabilité, tandis qu'il demeure plus limité chez les personnes dont la situation est plus transitoire.

Figure 15. Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers MRC Papineau (2022)



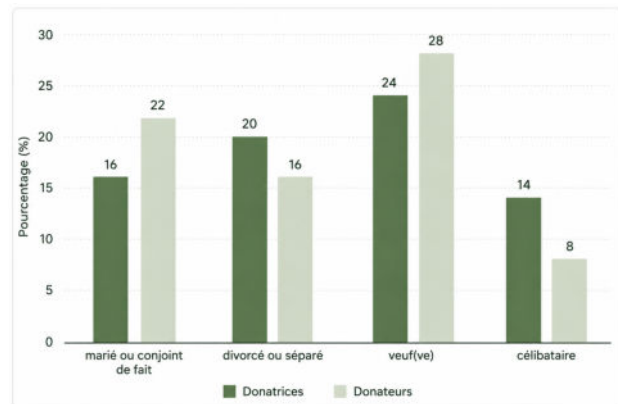
Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

À Papineau (figure 15), la participation au don demeure globalement plus modeste qu'ailleurs en Outaouais, quel que soit le statut matrimonial. Les personnes veuves affichent les taux de don les plus élevés, tant chez les donatrices que chez les donateurs, confirmant le rôle du cycle de vie dans l'engagement philanthropique. Les personnes divorcées ou séparées se distinguent par une participation

relativement plus élevée chez les femmes que chez les hommes, tandis que les personnes mariées ou en union de fait présentent des niveaux plus modérés. Les célibataires, quant à eux, restent nettement en retrait, ce qui suggère des marges de mobilisation limitées à ce stade de la trajectoire individuelle dans ce territoire majoritairement rural.

À Gatineau, la dynamique est plus marquée et les écarts entre statuts matrimoniaux sont plus prononcés. Les personnes veuves occupent une place centrale dans la philanthropie locale, avec des taux de don particulièrement élevés chez les hommes. Les personnes mariées ou vivant en union de fait affichent également une participation soutenue, traduisant une base philanthropique relativement large et structurée. Les personnes divorcées ou séparées présentent des niveaux intermédiaires, tandis que les célibataires demeurent les moins engagés (voir figure 16).

Figure 16. Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers MRC Gatineau (2022)

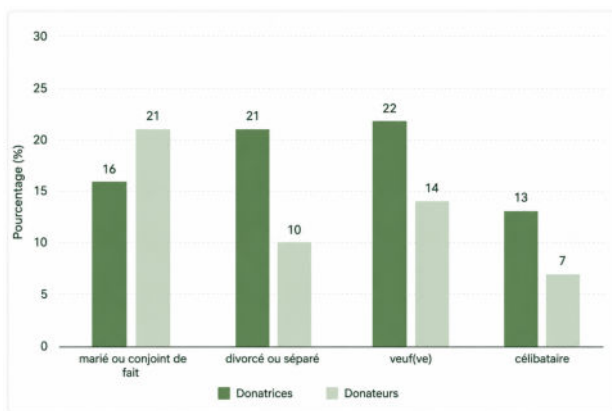


Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

STATUT MATRIMONIAL ET PARTICIPATION AU DON DES PARTICULIERS EN OUTAOUAIS (2022)

Dans Les Collines-de-l'Outaouais, les taux de don sont relativement élevés pour plusieurs statuts matrimoniaux, en particulier chez les personnes veuves et les personnes divorcées ou séparées (voir la figure 17). Contrairement à d'autres MRC, l'écart entre femmes et hommes y est parfois plus prononcé, notamment au détriment des donateurs masculins dans certains statuts (voir par exemple un écart de 4% dans parmi les personnes veuves). Les personnes mariées ou en union de fait affichent une participation solide, ce qui s'inscrit dans un contexte socioéconomique généralement plus favorisé. Les célibataires demeurent toutefois moins engagés, malgré des niveaux légèrement supérieurs à ceux observés dans d'autres territoires ruraux.

Figure 17. Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers MRC Les Collines-de-l'Outaouais (2022)

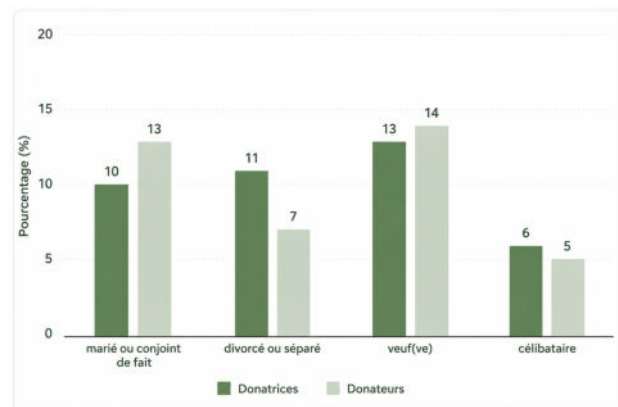


Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

À La Vallée-de-la-Gatineau (figure 18), la participation au don est plus faible dans l'ensemble, mais la hiérarchie entre statuts

matrimoniaux demeure claire. Les personnes veuves présentent les taux de don les plus élevés (14%), suivies des personnes mariées ou en union de fait. Les écarts entre femmes et hommes y sont moins marqués, traduisant une participation plus homogène selon le genre, mais à des niveaux plus modestes. Les personnes célibataires affichent les taux les plus bas (6% les donatrices et 5% les donateurs), ce qui peut refléter des contraintes économiques plus importantes et un tissu philanthropique moins structuré.

Figure 18. Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers MRC Les La Vallée-de-la-Gatineau (2022)



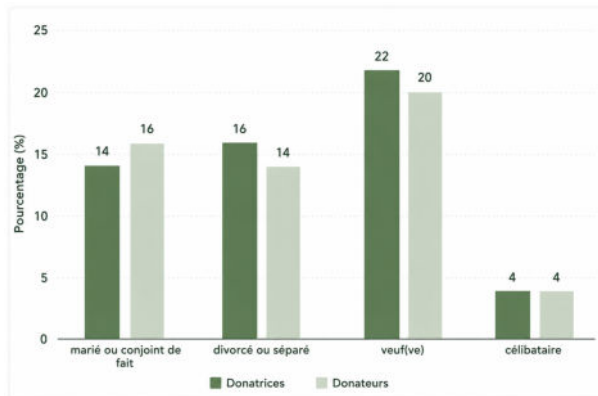
Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

Enfin, dans le Pontiac, les personnes veuves se démarquent très nettement, avec des taux de don élevés chez les deux genres, comparables à ceux observés dans certaines MRC plus favorisées. Les personnes divorcées ou séparées occupent également une place importante, en particulier chez les femmes. Les personnes mariées ou en union de fait présentent une

STATUT MATRIMONIAL ET PARTICIPATION AU DON DES PARTICULIERS EN OUTAOUAIS (2022)

participation intermédiaire, tandis que les célibataires demeurent faiblement représentés parmi les donateurs.

Figure 19. Taux de donateurs et de donatrices selon le statut matrimonial des particuliers MRC Pontiac (2022)



Source : Microdonnées confidentielles DAL, Statistique Canada, 2022

Le statut matrimonial, un facteur discriminant du don

Le statut matrimonial apparaît comme un déterminant central de la participation au don chez les particuliers en Outaouais. Dans l'ensemble des territoires, les personnes veuves présentent systématiquement les taux de don les plus élevés, tant chez les femmes que chez les hommes. Cette régularité suggère un effet marqué du cycle de vie, où l'avancement en âge, l'engagement philanthropique, ainsi que l'accumulation de ressources financières favorisent les successions (James Iii 2009, Rooney, Wang et al. 2018). Les personnes mariées ou vivant en union de fait affichent également une propension au don relativement élevée, traduisant un lien entre stabilité

conjugale (Einolf, Curran et al. 2018), ancrage social et comportements philanthropiques (Einolf et Philbrick 2014, Eagle, Keister et al. 2018).

À l'inverse, les personnes célibataires se distinguent par les taux de don les plus faibles dans toutes les MRC, ce qui reflète probablement des contraintes économiques plus importantes, car il s'agit davantage de jeunes générations (Gale, Gelfond et al. 2020) ou des priorités différentes à ce stade de la vie dans l'actualité (Daly, Sneddon et al. 2017, Konstantinou eJones 2022). Les personnes divorcées ou séparées occupent une position intermédiaire, avec des niveaux de participation variables selon le territoire et le genre, mais généralement supérieurs à ceux des célibataires ce qui correspond aux résultats obtenus par Eagle et al., (2018).

Globalement, ces constats confirment que le statut matrimonial constitue un marqueur central des comportements de don chez les particuliers, tout en s'inscrivant dans des réalités territoriales et socioéconomiques différenciées à l'échelle de l'Outaouais.

MONTANTS DES DONNS DÉCLARÉS EN 2022 SELON LE GENRE ET LE TERRITOIRE EN OUTAOUAIS

L'analyse des montants donnés en 2022 permet d'ajouter une dimension essentielle à la compréhension de la philanthropie en Outaouais. Au-delà de la question de savoir qui donne ou non, il est tout aussi important d'examiner combien les personnes donnent lorsqu'elles posent un geste philanthropique. À cet égard, les résultats montrent que les montants déclarés varient à la fois selon le genre et selon le territoire de résidence. Ils révèlent également que les comportements de don ne se résument pas à une seule logique uniforme à l'échelle régionale. Derrière les moyennes régionales se dessinent plutôt des réalités territoriales différenciées, parfois marquées par des écarts importants entre femmes et hommes, parfois par une relative proximité.

Dans l'ensemble de l'Outaouais, les hommes déclarent des montants de don plus élevés que les femmes. Le don médian s'établit à 240 \$ chez les donateurs, contre 200 \$ chez les donatrices. Quant au don moyen, il atteint

1 200 \$ chez les hommes, comparativement à 770 \$ chez les femmes. Ce constat indique qu'en moyenne, les hommes qui donnent tendent à verser des montants plus élevés. Toutefois, la lecture conjointe de la médiane et de la moyenne invite à la prudence. En effet, l'écart entre ces deux indicateurs est très important, surtout chez les hommes. Cela suggère que la distribution des montants est fortement inégale et qu'une partie relativement restreinte des donateurs effectue des dons particulièrement élevés, ce qui tire la moyenne vers le haut. Le don médian, qui représente davantage le montant "typique", montre des écarts plus modérés. Autrement dit, les différences entre femmes et hommes existent bien, mais elles semblent surtout amplifiées par la présence de dons de forte valeur plus fréquents chez les hommes (voir tableau 3).

Tableau 2. Montant médian et montant moyen des dons déclarés en 2022 selon le genre et le territoire en Outaouais⁹

Territoire	Donatrices		Donateurs	
	Montant de don médian	Montant de don moyen	Montant de don médian	Montant de don moyen
Papineau	130 \$	390 \$	160 \$	440 \$
Gatineau	200 \$	720 \$	240 \$	1 300 \$
Les Collines-de-l'Outaouais	250 \$	1 200 \$	250 \$	1 200 \$
La Vallée-de-la-Gatineau	200 \$	660 \$	130 \$	590 \$
Pontiac	300 \$	840 \$	330 \$	1 000 \$
Ensemble de l'Outaouais	200 \$	770 \$	240 \$	1 200 \$

Source : Banque de données administratives longitudinales (DAL), Statistique Canada, 2022. Compilation de l'auteur.

Cette dynamique générale prend toutefois des formes différentes selon les MRC. À Papineau, les écarts entre femmes et hommes demeurent relativement modestes. Le don médian est de 130 \$ chez les donatrices et de 160 \$ chez les donateurs, tandis que le don moyen s'élève à 390 \$ chez les femmes et à 440 \$ chez les hommes. On observe donc une légère avance masculine, mais sans rupture marquée. Ce profil suggère un comportement philanthropique relativement proche entre les genres, avec des montants généralement plus modestes que dans d'autres territoires de la région.

La situation de Gatineau se démarque davantage. Le don médian y atteint 200 \$ chez les femmes et 240 \$ chez les hommes, ce qui reflète déjà un léger avantage en faveur des donateurs masculins. Cependant, c'est surtout au niveau du don moyen que l'écart devient très prononcé : 720 \$ chez les donatrices contre 1 300 \$ chez les donateurs. Cette différence est l'une des plus marquées du tableau 3. Elle laisse penser qu'à Gatineau, les hommes sont davantage représentés parmi les personnes qui déclarent des montants très élevés. Comme Gatineau concentre une grande part de la

⁹ Les valeurs correspondantes du nombre de personnes sont arrondies à 5. Les valeurs des montants sont arrondies à 10 lorsqu'elles sont inférieures à 1 000, et à 100 lorsqu'elles sont supérieures ou égales à 1 000. Les montants sont exprimés en dollars canadiens. Le don médian correspond au montant qui partage la distribution des dons en deux groupes égaux, tandis que le don moyen représente la moyenne arithmétique des montants déclarés pour les personnes ayant donné en 2022.

MONTANTS DES DONS DÉCLARÉS EN 2022 SELON LE GENRE ET LE TERRITOIRE EN OUTAOUAIS

population régionale, ainsi qu'une plus forte diversité de profils socioéconomiques, il n'est pas surprenant que l'on y observe aussi une plus grande dispersion dans les montants donnés. Ce territoire semble ainsi jouer un rôle central dans la structuration des écarts globaux observés à l'échelle de l'Outaouais.

La MRC Collines-de-l'Outaouais présentent un profil tout à fait particulier. Les montants y sont identiques entre femmes et hommes, tant pour le don médian que pour le don moyen. Dans les deux cas, le don médian est de 250 \$ et le don moyen de 1 200 \$. Cette absence d'écart selon le genre constitue un résultat notable. Elle peut refléter une plus grande homogénéité des profils de donateurs et de donatrices dans ce territoire, ou encore des comportements philanthropiques moins différenciés entre femmes et hommes. Il s'agit également d'un territoire où les montants sont élevés, autant en termes médians qu'en moyenne, ce qui suggère la présence d'une philanthropie relativement soutenue parmi les personnes qui donnent.

À La Vallée-de-la-Gatineau, le portrait s'inverse par rapport à la tendance régionale. Les femmes y déclarent des montants plus élevés que les hommes, que l'on considère la médiane ou la moyenne. Le don médian est de 200 \$ chez les donatrices contre 130 \$ chez les donateurs, tandis que le don moyen atteint 660 \$ chez les femmes et 590 \$ chez les hommes. Même si les

écarts ne sont pas immenses, ils vont clairement dans le sens opposé à celui observé pour l'ensemble de la région. Ce résultat rappelle qu'il n'existe pas une seule configuration du don selon le genre en Outaouais. Dans certains territoires, les femmes occupent une place particulièrement active non seulement dans la participation au don, mais aussi dans les montants versés.



La MRC Pontiac présente, pour sa part, des niveaux de dons relativement élevés et favorables aux hommes, bien que les femmes y demeurent-elles aussi fortement engagées. Le don médian est de 300 \$ chez les donatrices et de 330 \$ chez les donateurs, ce qui constitue les niveaux médians les plus élevés observés dans le tableau. Le don moyen est également important, avec 840 \$ chez les femmes et 1 000 \$ chez les hommes. Ce territoire se distingue donc par des montants de dons élevés chez les deux genres, et par un écart homme-femme qui existe, mais dans des proportions moins spectaculaires qu'à Gatineau. Le Pontiac semble ainsi se caractériser par une culture du don où les montants versés sont généralement plus importants, tant chez les femmes que chez les hommes.

MONTANTS DES DONS DÉCLARÉS EN 2022 SELON LE GENRE ET LE TERRITOIRE EN OUTAOUAIS

Pris dans leur ensemble, ces résultats montrent que les différences entre femmes et hommes ne peuvent être interprétées indépendamment du contexte territorial. Dans certains espaces, comme Gatineau, les écarts sont fortement accentués, surtout lorsqu'on considère la moyenne. Dans d'autres, comme Les Collines-de-l'Outaouais, ils disparaissent pratiquement. Et dans La Vallée-de-la-Gatineau, ce sont les femmes qui se démarquent. Cette diversité territoriale suggère que les comportements philanthropiques sont influencés par plusieurs facteurs à la fois tels que la structure des revenus, le profil d'âge de la population, les trajectoires familiales, les formes d'ancrage communautaire, mais aussi la distribution des grands dons à l'intérieur de chaque territoire en fonction des disparités régionales (Wu 2021).

La comparaison entre le don médian et le don moyen demeure ici particulièrement éclairante. Dans presque tous les territoires, la moyenne dépasse largement la médiane, parfois dans des proportions très importantes. Cela signifie que le paysage philanthropique régional est marqué par une forte concentration des montants plus élevés chez une minorité de donateurs. Cette caractéristique est classique dans l'étude des dons de charité : une partie importante de la population donne des montants relativement modestes ou intermédiaires, tandis qu'un groupe plus restreint contribue avec des sommes beaucoup plus importantes (Anderson, Cheng et

al. 2018, Meer et Priday 2021, Rooney, Yasin et al. 2022). Dans ce contexte, la médiane permet de mieux saisir ce que donne la personne "typique", alors que la moyenne renseigne davantage sur le poids global des dons élevés dans la structure philanthropique d'un territoire.

L'analyse des montants déclarés en 2022 montre que la philanthropie en Outaouais ne se distingue pas seulement par des écarts de participation, mais aussi par des différences notables dans l'intensité monétaire du don. Les hommes affichent globalement des montants plus élevés, surtout lorsqu'on tient compte des dons les plus importants, mais cette tendance générale masque des variations locales significatives. Certains territoires présentent des profils très équilibrés entre les genres, tandis que d'autres montrent des écarts plus marqués, voire inversés. Ces résultats invitent donc à penser la philanthropie régionale comme une réalité à la fois sociale et territoriale (Wu 2021), où le genre, le contexte local et la structure des dons interagissent pour produire des profils contrastés.



LE MODÈLE MULTIVARIÉ : LES PISTES OFFERTES PAR UNE RÉGRESSION LOGISTIQUE

L'analyse présentée ici cherche à répondre à une question simple : quels sont les facteurs qui influencent le fait de donner ou non à des organismes de bienfaisance en Outaouais ? Pour y parvenir, les caractéristiques analysées précédemment ont été examinées simultanément. Cette approche permet d'éviter les interprétations partielles et de mieux comprendre le rôle propre de chaque facteur.

Les analyses descriptives ont mis en évidence des différences marquées de participation philanthropique selon l'âge, le genre, le revenu, le statut matrimonial et le territoire. Afin d'aller au-delà de ces constats descriptifs et d'évaluer l'influence propre de chacune de ces caractéristiques, une analyse de régression

logistique est réalisée. Cette approche permet d'estimer la probabilité de faire un don en tenant compte simultanément de plusieurs facteurs, et d'isoler l'effet spécifique de chaque variable toutes choses égales par ailleurs.

La variable dépendante correspond au fait d'avoir déclaré au moins un don au cours de l'année. Les variables explicatives incluent l'âge, le genre, le niveau de revenu et le statut matrimonial. Les résultats de cette analyse offrent ainsi un cadre analytique complémentaire aux tableaux croisés, en permettant de distinguer les effets associés aux caractéristiques individuelles de ceux liés à la structure de la population.



L'âge et la stabilité financière, piliers de la philanthropie

Un premier constat s'impose : l'âge joue un rôle déterminant. À profil comparable, les personnes âgées de 65 ans et plus sont nettement plus susceptibles de faire un don que les personnes plus jeunes. Ce résultat suggère que le passage à la retraite correspond à un moment charnière dans l'engagement philanthropique. La stabilité financière (Hughes et Luksetich 2008, James Iii 2009, Meer et Priday 2021), la durée au sein de la région et un attachement plus fort à la communauté locale (Nesbit, Christensen et al. 2015) peuvent contribuer à expliquer cette tendance.

Le niveau de revenu constitue un autre facteur clé. La probabilité de faire un don augmente progressivement avec le revenu, mais cette hausse devient particulièrement marquée à partir des revenus intermédiaires. Alors que la participation demeure limitée chez les personnes à faible revenu, elle s'accroît rapidement lorsque les contraintes financières s'allègent, pour atteindre des niveaux très élevés chez les personnes les plus aisées. Ces résultats montrent que la capacité financière demeure un levier important de la philanthropie.

Des différences apparaissent également selon le genre. Toutes choses égales par ailleurs, les femmes présentent une probabilité légèrement plus élevée de faire un don que les hommes.

Bien que cet écart soit modeste en comparaison de ceux liés à l'âge ou au revenu, il est constant et suggère l'influence de facteurs sociaux ou culturels dans les comportements philanthropiques.



Le statut matrimonial exerce pour sa part une influence plus nuancée. Les personnes veuves se distinguent par une probabilité de don plus élevée, tandis que les personnes célibataires ou séparées affichent une participation légèrement plus faible. Ces écarts demeurent toutefois secondaires et semblent en grande partie liés aux trajectoires de vie et à l'âge.

Dans l'ensemble, les résultats indiquent que la philanthropie en Outaouais repose sur une dynamique cumulative, où l'âge et le revenu se renforcent mutuellement. Cette lecture met en évidence l'existence de groupes dont le potentiel philanthropique demeure encore partiellement mobilisé, en particulier les personnes d'âge actif disposant de revenus intermédiaires.

Tableau 3. Facteurs associés à la probabilité de faire un don en Outaouais

Régression logistique				
Variable	Modalité	Rapport des chances	Interprétation	
Âge	65 ans et plus	2.33***	Les personnes de 65 ans et plus sont beaucoup plus susceptibles de faire un don que les plus jeunes (2.3 fois de chance de faire un don que les moins de 65 ans).	
	Genre	Homme	0.89***	Les hommes présentent une probabilité légèrement plus faible de faire un don que les femmes.
	Revenu	40 000 \$ - 70 000 \$	3.63***	La participation philanthropique augmente fortement dès l'entrée dans les revenus intermédiaires.
70 000 \$ - 100 000 \$		7.76***	La probabilité de don devient nettement plus élevée à ce niveau de revenu.	
100 000 \$ et plus		14.00***	Les ménages à très hauts revenus concentrent une forte propension au don (14 fois de chance que les particuliers à revenu de moins 40 000 \$).	
Statut matrimonial	Divorcé ou séparé	0.93***	Probabilité légèrement inférieure à celle des personnes en couple.	
	Veuf ou veuve	1.34***	Probabilité plus élevée, en lien avec la trajectoire de vie.	
	Célibataire	0.89***	Participation plus faible à caractéristiques comparables.	

Note. Variable dépendante : donateur (oui/non). Modèle pondéré. *** p < .001.

Tableau 4. Probabilité moyenne de faire un don selon certaines caractéristiques

Caractéristique	Catégorie	Probabilité
Âge	Moins de 65 ans	0.13
	65 ans et plus	0.25
Genre	Femmes	0.16
	Hommes	0.15
Revenu	Moins de 40 000 \$	0.06
	40 000 \$ - 70 000 \$	0.18
	70 000 \$ - 100 000 \$	0.32
	100 000 \$ et plus	0.45
Statut matrimonial	Marié / conjoint de fait	0.16
	Divorcé ou séparé	0.15
	Veuf ou veuve	0.20
	Célibataire	0.14

Note. Les probabilités proviennent d'un modèle multivarié et représentent la probabilité moyenne estimée de faire un don, toutes choses égales par ailleurs.

ANALYSE LONGITUDINALE DU NOMBRE MOYEN DE DONNÉS RÉALISÉS ENTRE 2006 ET 2022 PAR LES PERSONNES ÂGÉES DE 65 ANS EN 2022

Contrairement à la régression logistique, qui vise à identifier les facteurs associés à la probabilité d'être donateur en 2022, l'analyse longitudinale ici présentée s'intéresse au comportement des personnes ayant déjà donné. Plus précisément, elle examine le nombre moyen de dons réalisés entre 2006 et 2022 par les donateurs âgés de 65 ans en 2022¹⁰. En se concentrant sur ce groupe, l'analyse permet de mieux comprendre la régularité du comportement philanthropique dans le temps, tout en réduisant les différences liées à l'âge au moment de l'observation.

Résultats principaux

Le résultat le plus robuste est l'effet du revenu, qui constitue de loin le déterminant central de la fréquence des dons chez les donateurs. Les particuliers à revenu élevé déclarent des dons beaucoup plus fréquemment que ceux à faible revenu. À titre illustratif, la fréquence moyenne estimée passe d'environ 5,3 dons chez les revenus de moins de 40 000 \$ à environ 10,7 dons chez les revenus de 100 000 \$ et plus. Ce gradient indique et confirme que, même parmi les donateurs, l'intensité du don est fortement structurée par les ressources économiques.



¹⁰ Toutes choses égales par ailleurs.

Tableau 5. Fréquence moyenne estimée de dons selon la caractéristique et leur interprétation

Caractéristique	Fréquence moyenne estimée de dons	Interprétation
Genre		
Femmes	6,54	Les femmes déclarent en moyenne un peu plus de 6 dons pendant la période étudiée.
Hommes	6,78	Les hommes déclarent légèrement plus de dons que les femmes.
Revenu annuel		
Moins de 40 000 \$	4,83	Les particuliers ayant les revenus les plus faibles donnent le moins souvent.
40 000 \$ à 70 000 \$	8,14	La fréquence des dons augmente fortement dès que le revenu dépasse 40 000 \$.
70 000 \$ à 100 000 \$	9,4	Les particuliers de cette catégorie donnent très régulièrement.
100 000 \$ et plus	10,1	Les revenus les plus élevés donnent plus du double de fois que les revenus inférieurs à 40 000 \$.
Statut matrimonial		
Marié ou conjoint de fait	6,47	Les personnes vivant en couple donnent régulièrement.
Divorcé ou séparé	6,78	Les personnes divorcées donnent légèrement plus souvent.
Veuf(ve)	7,02	Les personnes veuves déclarent les dons assez fréquemment.
Célibataire	7,32	Les célibataires sont ceux qui donnent le plus souvent en moyenne.

Le statut matrimonial est aussi associé à des différences nettes. Contrairement à l'analyse transversale, les personnes vivant seules (notamment les célibataires, les veufs et les divorcés/séparés) déclarent en moyenne des dons plus fréquents que les personnes mariées ou en union de fait. Cela suggère que, parmi les donateurs, les formes d'engagement philanthropique peuvent être plus régulières chez les personnes sans conjoint(e), possiblement en lien avec son voisinage (Rocha et Monteiro 2023), le genre et l'appartenance

religieuse (Einolf et Philbrick 2014, Eagle, Keister et al. 2018). A cet égard, la catégorie « célibataire » constitue l'un des résultats les plus marquants de cette analyse puisqu'elle se distingue nettement de ce qui était observé dans l'analyse transversale.

Alors que la régression logistique permettait d'évaluer la probabilité d'être donateur à un moment donné, l'approche longitudinale met plutôt en lumière la fréquence moyenne des dons parmi les donateurs au fil du temps.

ANALYSE LONGITUDINALE DU NOMBRE MOYEN DE DONS RÉALISÉS ENTRE 2006 ET 2022 PAR LES PERSONNES ÂGÉES DE 65 ANS EN 2022

Le fait que les résultats diffèrent pour les personnes célibataires montre bien que les facteurs associés à l'entrée dans le don ne sont pas nécessairement les mêmes que ceux qui influencent la régularité du comportement philanthropique. Certains facteurs, tels que la dynamique familiale dans la prise de décision, l'absence d'enfants et les priorités individuelles, peuvent expliquer ce comportement (Adloff 2009, James Iii 2009). En effet, plusieurs études¹¹ ont montré que le fait de faire un don dépend de la personne qui dirige le foyer ou qui dispose du plus grand pouvoir de négociation. L'absence de partenaire impliquerait qu'il n'y a pas besoin de négocier ce genre de décision, ce qui faciliterait la réalisation de ce type de transactions. Le genre joue un rôle plus modeste mais significatif : les hommes déclarent

globalement des dons plus fréquents que les femmes. Toutefois, cet écart varie selon les groupes (revenu, statut matrimonial) et peut être influencé par des pratiques de déclaration fiscale au sein des ménages, notamment lorsque les dons sont regroupés dans une seule déclaration.

Comparaison régionale : Outaouais vs reste du Québec

À caractéristiques comparables, les donateurs résidant en Outaouais déclarent en moyenne une fréquence de dons légèrement inférieure à celle observée dans le reste du Québec. Les marges estimées suggèrent une moyenne d'environ 6,49 dons en Outaouais contre 7,02 ailleurs. L'écart est modeste, mais il est présent de façon relativement constante.

Tableau 6. Comparaison régionale à partir du revenu après impôt

Revenu annuel	Reste du Québec	Outaouais	Interprétation
Moins de 40 000 \$	5,35	4,83	Les particuliers à faible revenu donnent moins souvent en Outaouais.
40 000 \$ à 70 000 \$	8,75	8,16	L'écart demeure mais reste modéré.
70 000 \$ à 100 000 \$	9,85	9,65	Les comportements deviennent très similaires dans les revenus plus élevés.
100 000 \$ et plus	10,74	10,45	Les revenus élevés donnent très fréquemment dans toutes les régions.

¹¹ Par exemple : (Burgoyne, Young et al. 2005, Mesch, Brown et al. 2011, Eagle, Keister et al. 2018, Einolf, Curran et al. 2018)

ANALYSE LONGITUDINALE DU NOMBRE MOYEN DE DONS RÉALISÉS ENTRE 2006 ET 2022 PAR LES PERSONNES ÂGÉES DE 65 ANS EN 2022

Cependant, l'analyse par groupes montre que cette différence régionale provient surtout des revenus faibles et intermédiaires. Chez les donateurs à revenus élevés, la fréquence des dons est très élevée dans toutes les régions et les écarts deviennent plus faibles. Autrement dit, la philanthropie active en Outaouais semble particulièrement dépendante des donateurs mieux nantis, tandis que la fréquence des dons est plus faible chez les donateurs à revenu plus modeste comparativement au reste du Québec. Cela pourrait surtout indiquer que les personnes dont les revenus sont plus stables tout au long de leur vie active font plus régulièrement des dons (Hughes et Luksetich 2008).



Implications pour la Fondation Philanthropie Outaouais

Ces résultats indiquent que, parmi les particuliers qui donnent déjà, l'enjeu n'est pas tant de « créer » des donateurs, mais de comprendre qui donne plus régulièrement et dans quelles conditions. Le revenu joue un rôle dominant, ce qui suggère un fort potentiel de consolidation auprès des donateurs à revenu moyen et élevé, tout en soulevant un enjeu d'élargissement et de régularité du don chez les donateurs à revenu plus faible.

En résumé, l'analyse met en évidence une philanthropie structurée par les ressources économiques et par certaines dynamiques familiales, avec une fréquence légèrement plus faible en Outaouais que dans le reste du Québec, particulièrement chez les donateurs à revenus modestes.

CONCLUSION

L'analyse présentée jusqu'ici met en évidence une participation philanthropique fortement liée aux trajectoires de vie, à la capacité financière et au contexte territorial. Les résultats de l'analyse transversale montrent que la probabilité de faire un don augmente nettement avec l'âge, atteignant son niveau le plus élevé chez les personnes âgées de 65 ans et plus, et ce dans l'ensemble des MRC de l'Outaouais. Les écarts entre femmes et hommes demeurent généralement modestes et apparaissent secondaires une fois l'effet de l'âge pris en compte. Le statut matrimonial s'inscrit également dans cette logique, les personnes veuves et celles vivant en couple affichant généralement des niveaux de participation plus élevés que les personnes célibataires ou séparées.

Le revenu après impôt ressort toutefois comme le déterminant le plus structurant de la participation au don. Dans l'ensemble des territoires, la proportion de donateurs augmente fortement à mesure que le revenu s'élève, jusqu'à se concentrer de façon marquée chez les particuliers aux revenus les plus élevés. Les analyses multivariées réalisées à partir des microdonnées de la DAL confirment que cet effet demeure robuste même lorsque l'âge, le genre et le statut matrimonial sont pris en

compte simultanément. Bien que certaines MRC présentent une base de donateurs plus diversifiée, la philanthropie en Outaouais repose encore largement sur un noyau relativement restreint de particuliers disposant de revenus élevés.

L'analyse longitudinale vient compléter cette lecture en montrant que les facteurs associés à la participation au don à un moment donné ne sont pas nécessairement les mêmes que ceux liés à la fréquence des dons dans le temps. En examinant le nombre moyen de dons effectués entre 2006 et 2022 par les donateurs âgés de 65 ans en 2022, cette approche permet de mieux saisir la continuité du comportement philanthropique à un stade comparable du cycle de vie. Elle confirme à nouveau le rôle central du revenu, les donateurs les plus aisés se distinguant par une intensité de don plus soutenue au fil du temps. Elle révèle aussi certaines nuances importantes, notamment en ce qui concerne le statut matrimonial. À cet égard, la catégorie des personnes célibataires ressort de manière particulièrement intéressante, puisqu'elle présente un profil différent de celui observé dans l'analyse transversale. Ce décalage suggère que la probabilité d'être donateur et la régularité du comportement philanthropique dans le temps

renvoient à deux dimensions distinctes, mais complémentaires, de la philanthropie.

Enfin, les résultats suggèrent que les différences entre femmes et hommes ne doivent pas être interprétées de façon uniforme. Si les femmes semblent plus souvent engagées dans la pratique du don, les hommes se distinguent davantage par les montants versés. Ce résultat a déjà été mis en évidence dans d'autres articles, tels que : (Mesch, Brown et al. 2011, Mesch et Pactor 2016, Gillespie et Xie 2025). Cette nuance pourrait refléter, au moins en partie, des inégalités de genre accumulées au cours de la vie, notamment en matière de revenus, de stabilité professionnelle et d'accès au patrimoine (Debi 2007, Sierminska, Frick et al. 2010, Buchanan, McFarlane et al. 2021, Goldin, Kerr et al. 2024). Elle rappelle que les comportements philanthropiques s'inscrivent aussi dans des trajectoires économiques et sociales différenciées.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent que la philanthropie en Outaouais ne peut être comprise à partir d'une seule photographie statistique. Elle s'inscrit à la fois dans des logiques de cycle de vie, de ressources économiques et de trajectoires sociales plus durables. L'articulation entre l'analyse transversale et l'analyse longitudinale permet ainsi de mieux comprendre non seulement qui donne, mais aussi quels groupes maintiennent

une pratique de don plus régulière dans le temps. Ces constats soulignent l'importance de tenir compte des réalités sociodémographiques et territoriales dans l'élaboration de stratégies philanthropiques régionales, tant pour élargir la base de donateurs que pour mieux soutenir la fidélisation des groupes déjà engagés.

RÉFÉRENCES

Adloff, F. (2009). "What encourages charitable giving and philanthropy?" *Ageing and Society* 29(8): 1185-1205.

Anderson, E., et al. (2018). Philanthropy and income inequality. *Capitalism beyond Mutuality?: Perspectives Integrating Philosophy and Social Science*: 289-307.

Bjälkebring, P., et al. (2016). "Greater emotional gain from giving in older adults: Age-related positivity bias in charitable giving." *Frontiers in Psychology* 7(JUN).

Blanco, E., et al. (2021). "Long Term Effects of the COVID-19 Pandemic on Social Concerns." *Frontiers in Psychology* 12.

Bruine de Bruin, W. and A. Ulqinaku (2021). "Effect of mortality salience on charitable donations: Evidence from a national sample." *Psychology and Aging* 36(4): 415-420.

Buchanan, T., et al. (2021). "Examining the family dynamics of the Canadian gender income gap." *SN Social Sciences* 1(4).

Burgoyne, C. B., et al. (2005). "Deciding to give to charity: A focus group study in the context of the household economy." *Journal of Community and Applied Social Psychology* 15(5): 383-405.

Daly, T. M., et al. (2017). Do Personal Values Differentiate Support for Charitable Causes? An Abstract. *Developments in Marketing Science: Proceedings of the Academy of Marketing Science*: 267-268.

Debi, S. (2007). "Education, gender and income difference." *Indian Journal of Labour Economics* 50(4): 999-1005.

Eagle, D., et al. (2018). "Household Charitable Giving at the Intersection of Gender, Marital Status, and Religion." *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly* 47(1): 185-205.

Einolf, C. J., et al. (2018). "How Married Couples Make Charitable Giving Decisions." *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly* 47(3): 657-669.

Einolf, C. J. and D. Philbrick (2014). "Generous or Greedy Marriage? A Longitudinal Study of Volunteering and Charitable Giving." *Journal of Marriage and Family* 76(3): 573-586.

Gale, W. G., et al. (2020). *The wealth of generations, with special attention to the millennials*, National Bureau of Economic Research.

Gillespie, E. M. and M. Xie (2025). "Exploring Determinants of Philanthropic Decision-Making Among Women Donors." *Nonprofit Management and Leadership*.

Goldin, C., et al. (2024). "The parental pay gap over the life cycle: Children, jobs, and labor supply." *Journal of Economic Dynamics and Control* 169.

Hughes, P. and W. Luksetich (2008). "Income volatility and wealth: The effect on charitable giving." *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly* 37(2): 264-280.

James Iii, R. N. (2009). "Health, wealth, and charitable estate planning: A longitudinal examination of testamentary charitable giving plans." *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly* 38(6): 1026-1043.

Keegan, B. (2023). "Community-engaged philanthropy: The role of the fundraiser in building equitable communities." *Journal of Philanthropy and Marketing* 28(4).

Kim, Y. and W. N. Lee (2014). "Networking for philanthropy: Increasing volunteer behavior via social networking sites." *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking* 17(3): 160-165.

Konstantinou, I. and K. Jones (2022). "Investigating Gen Z attitudes to charitable giving and donation behaviour: Social media, peers and authenticity." *Journal of Philanthropy and Marketing* 27(3).

Layton, M. D. (2016). *Philanthropy at the community level: Supporting community empowerment. The Routledge Companion to Philanthropy*: 139-150.

Li, S., et al. (2021). "The Contagion of Donation Behaviors Changes Along With the Abatement of the COVID-19 Pandemic: An Intertemporal Survey Experiment." *Frontiers in Psychology* 12.

Litofcenko, J., et al. (2023). "Charitable Giving in Times of Covid-19: Do Crises Forward the Better or the Worse in Individuals?" *Voluntas* 34(6): 1322-1334.

Lucas, E. (2017). "Reinventing the rattling tin: How UK charities use Facebook in fundraising." *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing* 22(2).

Meer, J. and B. A. Priday (2021). "Generosity across the income and wealth distributions." *National Tax Journal* 74(3): 655-687.

Mesch, D. J., et al. (2011). "Gender differences in charitable giving." *International Journal of Nonprofit and Voluntary Sector Marketing* 16(4): 342-355.

Mesch, D. J. and A. Pactor (2016). *Women and philanthropy. The Routledge companion to philanthropy*, Routledge: 88-101.

Nesbit, R., et al. (2015). "Philanthropic Mobility and the Influence of Duration of Donor Residency on Donation Choices." *Voluntas* 26(1): 267-287.

Roberts, J. R. and M. Maxfield (2019). "Mortality Salience and Age Effects on Charitable Donations." *American Behavioral Scientist* 63(14): 1863-1884.

Rocha, A. C. and L. H. A. Monteiro (2023). "On the spread of charitable behavior in a social network: a model based on game theory." *Networks and Heterogeneous Media* 18(2): 842-854.

Rooney, P., et al. (2022). *HIGH NET WORTH HOUSEHOLD GIVING INSIGHTS. Achieving Excellence in Fundraising, Fifth Edition*: 367-379.

Rooney, P. M., et al. (2018). "Generational Succession in American Giving: Donors Down, Dollars Per Donor Holding Steady But Signs That It Is Starting to Slip." *Nonprofit and Voluntary Sector Quarterly* 47(5): 918-938.

Sierminska, E. M., et al. (2010). "Examining the gender wealth gap." *Oxford Economic Papers* 62(4): 669-690.

Wu, V. C. S. (2021). "The Geography and Disparities of Community Philanthropy: A Community Assessment Model of Needs, Resources, and Ecological Environment." *Voluntas* 32(2): 351-371.

ANNEXE

Tableau 7. Population dans les ménages privés selon le groupe d'âge et les mesures de l'inégalité pour certaines géographies, Recensement 2021 -Données - échantillon (25%)

MRC Pontiac Population : 14 520 Âge moyen : 46,1 Âge médian : 51,6					
Groupe d'âge	Population	Gini — Revenu du marché	Gini — Revenu total	Gini — Revenu après impôt	Ratio C90/C10
Total — Groupes d'âge	14 520	0,477	0,304	0,262	3,4
0 à 14 ans	2 195	0,419	0,253	0,214	2,8
15 ans et plus	12 330	0,486	0,312	0,269	3,4
15 à 64 ans	8 555	0,426	0,300	0,261	3,6
65 ans et plus	3 775	0,596	0,314	0,268	3,0

MRC Les Collines-de-l'Outaouais Population : 54 290 Âge moyen : 40,1 Âge médian : 41,6					
Groupe d'âge	Population	Gini — Revenu du marché	Gini — Revenu total	Gini — Revenu après impôt	Ratio C90/C10
Total — Groupes d'âge	54 290	0,360	0,280	0,244	3,1
0 à 14 ans	10 545	0,322	0,249	0,213	2,6
15 ans et plus	43 740	0,368	0,286	0,249	3,2
15 à 64 ans	36 005	0,335	0,275	0,241	3,0
65 ans et plus	7 735	0,478	0,307	0,260	3,4

MRC Papineau Population : 23 985 | Âge moyen : 47,8 | Âge médian : 54,0

Groupe d'âge	Population	Gini — Revenu du marché	Gini — Revenu total	Gini — Revenu après impôt	Ratio C90/C10
Total — Groupes d'âge	23 985	0,460	0,293	0,251	3,2
0 à 14 ans	3 195	0,394	0,245	0,209	2,7
15 ans et plus	20 790	0,469	0,299	0,257	3,3
15 à 64 ans	14 340	0,414	0,294	0,256	3,3
65 ans et plus	6 450	0,549	0,274	0,232	2,8

MRC La Vallée-de-la-Gatineau Population : 20 225 | Âge moyen : 48,1 | Âge médian : 54,0

Groupe d'âge	Population	Gini — Revenu du marché	Gini — Revenu total	Gini — Revenu après impôt	Ratio C90/C10
Total — Groupes d'âge	20 225	0,486	0,302	0,266	3,4
0 à 14 ans	2 575	0,455	0,277	0,239	3,1
15 ans et plus	17 655	0,489	0,305	0,268	3,4
15 à 64 ans	12 165	0,423	0,296	0,265	3,7
65 ans et plus	5 485	0,609	0,292	0,249	2,8

DR Gatineau Population : 285 715 | Âge moyen : 39,6 | Âge médian : 39,6

Groupe d'âge	Population	Gini — Revenu du marché	Gini — Revenu total	Gini — Revenu après impôt	Ratio C90/C10
Total — Groupes d'âge	285 715	0,401	0,296	0,257	3,4
0 à 14 ans	52 580	0,384	0,272	0,230	3,0
15 ans et plus	233 135	0,403	0,300	0,261	3,5
15 à 64 ans	189 730	0,374	0,294	0,258	3,4
65 ans et plus	43 400	0,495	0,307	0,257	3,2

